

Extrait ⑤

MA BOHÈME
(FANTAISIE)

- Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot¹ aussi devenait idéal ;
J'allais sous le ciel, Muse² ! et j'étais ton féal³ ;
4 Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !
- Mon unique culotte⁴ avait un large trou.
— Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.
8 — Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou⁵
- Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur⁶ ;
- 12 OÙ, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

¹ Paletot : veste droite.

² Muse : dans la mythologie, l'une des neuf déesses incarnant les arts. Plus généralement : l'inspiratrice d'un artiste, particulièrement un poète.

³ Féal : fidèle serviteur, vassal.

⁴ Culotte : pantalon.

⁵ Frou-frou : léger bruit de frottement d'un textile.

⁶ Vin de vigueur : vin qui donne de l'énergie, de la vitalité.

Extrait ⑥

À LA MUSIQUE

Place de la Gare, à Charleville.

Sur la place taillée en mesquines pelouses,
Square où tout est correct, les arbres et les fleurs,
Tous les bourgeois poussifs¹ qu'étranglent les chaleurs
Portent, les jeudis soirs, leurs bêtises jalouses.

5 — L'orchestre militaire, au milieu du jardin,
Balance ses schakos² dans la VALSE DES FIFRES³ :
— Autour, aux premiers rangs, parade le gandin⁴ ;
Le notaire pend à ses breloques à chiffres⁵.

10 Des rentiers à lorgnons⁶ soulignent tous les couacs :
Les gros bureaux⁷ bouffis traînent leurs grosses dames
Auprès desquelles vont, officieux cornacs⁸,
Celles dont les volants ont des airs de réclames⁹ ;

15 Sur les bancs verts, des clubs d'épiciers retraités
Qui tisonnent¹⁰ le sable avec leur canne à pomme,
Fort sérieusement discutent les traités,
Puis prisent en argent¹¹, et reprennent : « En somme !... »

20 Épatant¹² sur son banc les rondeurs de ses reins,
Un bourgeois à boutons clairs, bedaine flamande,
Savoure son onnaing¹³ d'où le tabac par brins
Déborde — vous savez, c'est de la contrebande ; —

Le long des gazons verts ricanent les voyous ;
Et, rendus amoureux par le chant des trombones,
Très naïfs, et fumant des roses¹⁴, les pioupious¹⁵
Caressent les bébés pour enjôler¹⁶ les bonnes...

25 — Moi, je suis¹⁷, débraillé comme un étudiant,
Sous les marronniers verts les alertes¹⁸ fillettes :
Elles le savent bien ; et tournent en riant,
Vers moi, leurs yeux tout pleins de choses indiscretes.

30 Je ne dis pas un mot : je regarde toujours
La chair de leurs cous blancs brodés de mèches folles :
Je suis, sous le corsage et les frêles atours¹⁹,
Le dos divin après la courbe des épaules.

J'ai bientôt déniché la bottine, le bas...
— Je reconstruis les corps, brûlé de belles fièvres.
35 Elles me trouvent drôle et se parlent tout bas...
— Et je sens les baisers qui me viennent aux lèvres...

¹ Poussifs : essoufflés.

² Schakos : chapeaux militaires rigides à visière.

³ Fifres : petites flûtes traversières.

⁴ Gandin : jeune élégant, un peu ridicule.

⁵ Breloques à chiffres : petits bijoux marqués des initiales de leur possesseur.

⁶ Lorgnons : verres correcteurs dépourvus de montures que l'on plaçait sur le nez.

⁷ Bureaux : employés de bureau.

⁸ Cornacs : conducteurs d'éléphants.

⁹ Réclames : publicités.

¹⁰ Tisonnent : remuent (comme on remue les braises d'une cheminée).

¹¹ Prisent en argent : inspirent du tabac depuis une tabatière en argent.

¹² Épatant : étalant.

¹³ Onnaing : pipe fabriquée dans la ville d'Onnaing, près de Valenciennes.

¹⁴ Roses : cigarettes à bas prix dont le paquet était de couleur rose.

¹⁵ Pioupious : jeunes soldats.

¹⁶ Enjôler : séduire.

¹⁷ Je suis : il s'agit du verbe suivre.

¹⁸ Alertes : agiles, vives.

¹⁹ Atours : vêtements.

Extrait ⑦

LE MAL

- Tandis que les crachats rouges de la mitraille¹
Sifflent tout le jour par l'infini du ciel bleu ;
Qu'écarterlates² ou verts, près du Roi qui les raille³,
4 Croulent les bataillons en masse dans le feu ;
- Tandis qu'une folie épouvantable, broie
Et fait de cent milliers d'hommes un tas fumant ;
— Pauvres morts ! dans l'été, dans l'herbe, dans ta joie,
8 Nature ! ô toi qui fis ces hommes saintement !... —
- Il est un Dieu, qui rit aux nappes damassées⁴
Des autels⁵, à l'encens, aux grands calices⁶ d'or ;
Qui dans le bercement des hosannah⁷ s'endort,
- 12 Et se réveille, quand des mères, ramassées
Dans l'angoisse, et pleurant sous leur vieux bonnet noir,
Lui donnent un gros sou lié⁸ dans leur mouchoir !

¹ Mitraille : décharges d'obus ou de balles.

² Écarlates : rouge vif.

³ Qui les raille : qui se moque d'eux.

⁴ Nappes damassées : nappes confectionnées dans des tissus de valeur (initialement originaires de Damas) présentant des motifs en relief.

⁵ Autels : tables sacrées autour desquelles on célèbre la messe.

⁶ Calices : vases sacrés utilisés pendant la messe.

⁷ Hosannah : acclamation prononcée au cours des chants de messe pour rendre grâce à Dieu.

⁸ Lié : emballé.

EXTRAIT ⑧ : Henri MICHAUX, *Peintures* (1939)

Poète d'origine belge, Henri Michaux (1899-1984) a toujours été attiré par l'ailleurs : ailleurs géographique qu'il découvre lors de nombreux voyages, espaces imaginaires dans lesquels il aime s'évader, mais aussi univers intérieur qu'il explore par l'écriture.

*Extrait de *Peintures* (1939), recueil associant la poésie et l'art pictural, « Clown » est ensuite publié dans L'Espace du dedans, une anthologie réalisée par Michaux lui-même à partir de ses poèmes en 1944.*

CLOWN

Un jour.
Un jour, bientôt peut-être.
Un jour j'arracherai l'ancre qui tient mon navire loin des mers.

5 Avec la sorte de courage qu'il faut pour être rien et rien que rien, je lâcherai ce qui paraissait m'être indissolublement²⁵ proche.

Je le trancherai, je le renverserai, je le romprai, je le ferai dégringoler.

D'un coup dégorgeant²⁶ ma misérable pudeur, mes misérables combinaisons et enchaînement « de fil en aiguille ».

Vidé de l'abcès²⁷ d'être quelqu'un, je boirai à nouveau l'espace nourricier.

10 A coup de ridicules, de déchéances (qu'est-ce que la déchéance ?), par éclatement, par vide, par une totale dissipation-dérision-purgation²⁸, j'expulserai de moi la forme qu'on croyait si bien attachée, composée, coordonnée, assortie à mon entourage et à mes semblables, si dignes, si dignes, mes semblables.

15 Réduit à une humilité de catastrophe, à un nivellement parfait comme après une intense trouille.

Ramené au-dessous de toute mesure à mon rang réel, au rang infime que je ne sais quelle idée-ambition m'avait fait désert.

Anéanti quant à la hauteur, quant à l'estime.

20 Perdu en un endroit lointain (ou même pas), sans nom, sans identité.

CLOWN, abattant dans la risée, dans le grotesque, dans l'esclaffement, le sens que contre toute lumière je m'étais fait de mon importance.

Je plongerai.

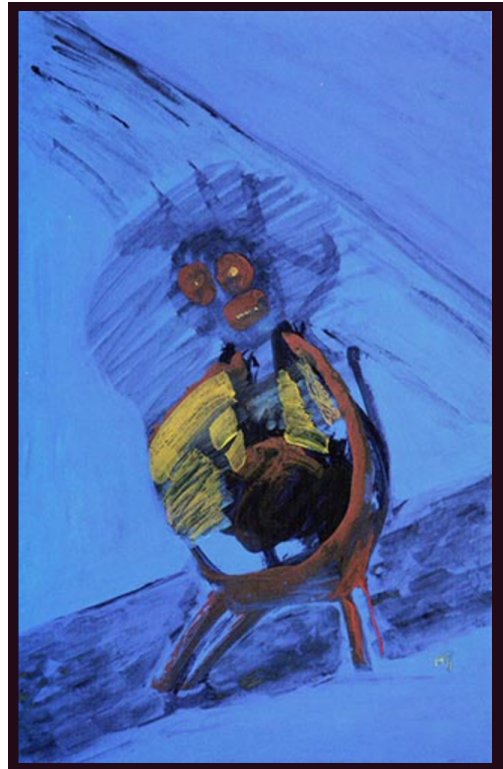
25 Sans bourse dans l'infini-esprit sous-jacent ouvert à tous,

ouvert à moi-même à une nouvelle et incroyable rosée

à force d'être nul

30 et ras...

et risible...



Henri Michaux, *Clown*, 1939,
gouache, H. 0,5 m ; L. 0,32 m,
Aix-en-Provence, coll. part.

²⁵ Indissolublement : selon des liens que l'on ne peut défaire.

²⁶ Dégorgeant : vomissant, déversant.

²⁷ L'abcès : l'amas de pus.

²⁸ Purgation : purification.